

## ADAPTATION EN ANIME

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE PRESTIGIEUSE DU MANGA ORIGINAL EN DESSIN ANIMÉ

Après une adaptation théâtrale, un feuilleton radio et un long-métrage de prises de vue réelles réalisé par Jacques Demy, la société Tokyo Movie Shisha (*Rémi sans famille*, *Cobra*) décide de produire une version animée à partir de 1979. Elle est diffusée sur la chaîne japonaise NTV. Si l'intrigue compte 40 épisodes initialement, un épisode spécial de compilation d'extraits des femmes de Versailles a été aussi réalisé. Un mystérieux épisode 42 aurait aussi été produit par une des chaînes régionales diffusant la série au Japon pour remplacer l'épisode 24 et ainsi interrompre la diffusion du dessin animé. Ces deux épisodes spéciaux sont interdits à l'exploitation aujourd'hui.

La version animée arrive en France en 1986 avec la diffusion sur Antenne 2 dans l'émission *Récré A2*. Elle sera par la suite rediffusée sur France 3, France 5 et la chaîne Manga. Le doublage français est de bonne facture, même si les épisodes 32 et 39 ont été redoublés avec des

changements de voix pour des raisons mystérieuses. Le générique est chanté par la star de l'époque Marie Dauphin et les paroles sont composées par Antoine de Caunes, crédité sous Paul Persavon (pseudonyme qu'il utilisera pour d'autres célèbres génériques tels que *Cobra* ou *X-Or*). Le célèbre acteur Jean Topart prête sa voix pour la narration.

Bien des années plus tard, le studio d'animation Toei décide de se lancer dans la production d'un film 3D avec à la réalisation Shinji Aramaki (*Albator, corsaire de l'espace*). Malheureusement, le projet n'aboutira pas.

Pour autant, quasiment trente ans après sa première diffusion française, *Lady Oscar* reste un anime culte, qui a inspiré de nombreuses générations sur l'époque du XVIII<sup>e</sup> et qui, à sa manière, a réhabilité Marie-Antoinette, cette reine si longtemps déconsidérée dans l'histoire de France.



## TADAO NAGAHAMA

(1936-1980)

Passionné de théâtre et de mise en scène depuis son plus jeune âge, Tadao Nagahama rejoint l'Académie des beaux-arts de Tôkyô où il est diplômé du cursus théâtre.

Jusqu'en 1969, il réalise diverses émissions jeunesse avec des marionnettes pour les chaînes NHK et TBS, avant de rejoindre le secteur de l'animation. Il endosse alors, au sein du studio Tôkyô Movie Shinsha (TMS), ses premières responsabilités en tant que réalisateur pour la série TV *Obake no Q-Tarô*, narrant les aventures d'un petit fantôme vivant au sein d'une famille japonaise.

Sa première réalisation à connaître un succès mondial est la série TV *Kyojin no Hoshi*, l'histoire de l'équipe de base-ball Tôkyô Giants en compétition dans la ligue japonaise. Par la suite, il travaille sur la réalisation de séries TV aux thématiques

diverses telles que les comédies jeunesse *Do-Konjo Gaeru*, *Shin Okabe no Q-Tarô* ; la science-fiction où il se forge une solide réputation de spécialiste des robots mecha (trilogie *Combattler V*, *Voltes Vet Daimos*, *Robot Romance Trilogie*, *Yûsha Raideen*, etc.) ; ou encore des récits historiques avec notamment l'adaptation de *Don Quichotte* (1980) ou *Lady Oscar* (1979). Son intérêt pour la France et sa culture ne se limite pas seulement à l'adaptation en dessin animé de l'œuvre de Riyoko Ikeda, *La Rose de Versailles*. Il collabore également à la création franco-japonaise de la série *Ulysse 31* avec les studios DIC alors situés à Tours. Malheureusement, lors d'un déplacement entre l'archipel et l'Hexagone, il contracte une maladie grave qui l'emporte prématurément à l'âge de 43 ans.

## OSAMU DEZAKI

(1943-2011)

Véritable créatif dans l'âme, Osamu Dezaki s'oriente très tôt dans la production d'anime en rejoignant dès ses 20 ans le premier studio d'Osamu Tezuka, Mushi Production. Intégré à l'équipe de la série *Astro, le petit robot*, il se fait remarquer et reçoit progressivement plus de responsabilités sur de nombreux projets (chargé du storyboard de *Lupin III*, réalisation de Hazedon avec le jeune studio Sunrise), se forgeant ainsi une solide expérience technique.

En 1972, Dezaki quitte Mushi Production et fonde avec d'anciens collègues le studio Madhouse qui continuera à produire de l'animation pour le compte de Tôkyô Movie Shinsha (TMS), notamment la série *Jeu, Set et Match !* (1973-1974). La collaboration étant fructueuse, TMS lui confie la réalisation de divers projets. Ainsi, Osamu Dezaki, entouré d'Akio Sugino, se fait un nom dans le petit monde de l'animation, grâce aux succès *Rémi sans*

*famille* (1977-1978), *Lady Oscar* (1979-1980), *L'Île au Trésor* (1978-1979), *Tom Sawyer* (1980), *Cobra la série* (1982), *Cobra le film* (1982).

Après avoir marqué une pause d'une dizaine d'années, se consacrant uniquement à la réalisation d'OAV, Dezaki revient sur le devant de la scène avec les séries *Black Jack* et *Tezuka Osamu no Kyûyaku Seisho Monogatari*, une œuvre inspirée de la Bible.

À partir de 2001, fatigué par la maladie, Osamu Dezaki se cantonne à un film par an environ : *Hamtaro* (2001 à 2004), *The Snow Queen* (2005), *Air* (2005), *Clannad* (2007), *Ultraviolet: Code 044* (2006).

Il s'éteint le 17 avril 2011 à l'âge de 67 ans, des suites d'un cancer.

# SHINGO ARAKI

(1939-2011)

Dès l'âge de cinq ans, Shingo Araki se découvre une passion pour le dessin. À 18 ans, il remporte un concours de gekiga (manga adressé à un lectorat adulte) organisé par le magazine *Machi*. Cette première reconnaissance va le conforter dans le choix de sa vocation, alors que le jeune homme est obligé de travailler de nuit à l'usine sur une chaîne d'assemblage de wagons de train pour aider sa famille. Ce petit tremplin lui permettra par la suite de multiplier les parutions de ses histoires illustrées (environ 60) dans ce même magazine aussi bien que chez *Kao*, un magazine concurrent. Cependant, n'arrivant pas à subsister avec sa carrière de mangaka, Shingo Araki doit rechercher de nouvelles opportunités afin de vivre de son talent, notamment en tant qu'illustrateur pour des publicités.

Quelques années plus tard, à l'âge de 25 ans, Shingo Araki fait son entrée dans le monde de l'animation sur le conseil d'un ami en rejoignant, en 1965, les studios Mushi Production, fondé par le maître Osamu Tezuka. Il crée ensuite sa propre structure, Jaguar Studio, en 1966, qui collaborera avec Mushi Production pour le compte de Tôkyô Movie Shinsha (TMS). L'un de ses premiers accomplissements est de travailler en tant que responsable de l'animation sur la série TV *Kyojin no Hoshi*, où il croise Tadao Nagahama, alors réalisateur en chef de la production.

En 1970, il se voit confier la responsabilité de la direction de l'animation sur la série *Ashita no Joe*, toujours pour Mushi Production et Tôkyô Movie Shinsha (TMS). Puis en 1973, Shingo Araki se met à son propre compte. Il intervient auprès de plusieurs grands studios, dont Toei Animation, sur plusieurs adaptations notamment les œuvres de Go Nagai : *Devilman* (1972), *Cutie Honey* (1973), *Majokko Megu-chan* (1974) ou encore *Goldorak* (1975) diffusé en France dès juillet 1978 sur Antenne 2.

En cinq ans, Shingo Araki se forge une très bonne réputation dans le milieu de l'animation en tant que character designer. Son plus grand succès de l'époque est le design du personnage principal de la série *Danguard - La Conquête des Planètes* qui captive le cœur du public féminin japonais. Malheureusement, dans le même inter-



valle, son studio Jaguar fait faillite en 1972. Après une période de freelance fructueuse, il crée le studio Araki Production en 1974. C'est au sein de cette structure qu'il se lie professionnellement avec la jeune Michi Himeno, rencontrée en 1973, dont il saura mettre en valeur le style si féminin avec la production de la série *Lady Oscar*. À partir de 1980, Araki Production rejoint les collaborations franco-japonaises autour des projets *Ulysse 31* (1981), *Inspecteur Gadget* (1983), *Lupin III* (1984).

En 1986, le duo Araki-Himeno conquiert définitivement le cœur du public international en réalisant le character design de la série *Saint Seiya*, adaptée de l'œuvre de Masami Kurumada. Ce succès se prolongera pendant plus de deux décennies avec la production de multiples suites dont il est personnellement responsable, jusqu'en 2002 avec le chapitre Hadès. Sa dernière œuvre issue de l'uni-

vers de Kurumada est *La Légende du Sanctuaire* (2014).

Shingo Araki poursuit avec passion sa carrière en tant que chara designer et directeur d'animation pour Toei Animation pour les séries *Fuma no Kojirô* (1988), *Aoki Densetsu Shoot* (1993), *Gegege no Kitarô* (1996), *Kindaichi Shonen no Jikenbo* (1996) et *Yu-Gi-Oh!* (1998), entre autres.

De sa forte implication dans les différentes productions, il ne retire qu'un regret : celui de ne pas avoir pu terminer son projet personnel intitulé *Sourire d'enfance*. Il meurt en 2011, sans achever ce dernier travail.

## MICHI HIMENO

(1956-)

Animatrice et character design japonaise de renommée internationale, Michi Himeno débute sa carrière dans l'animation en passant un simple coup de fil au studio Toei Animation pour demander des renseignements sur sa série préférée du moment, *Babel Nisei* (1973). Redirigée vers Araki Production, c'est cette même année qu'elle rejoint l'équipe de huit personnes pour devenir animatrice de séries à succès. Une des compétences exigées du studio Araki envers son personnel étant la transversalité, Himeno est amenée à apprendre toutes les étapes du métier de la création d'animation.

Avec son trait fin et précis ainsi qu'une grande sensibilité artistique, elle se distingue très vite, au point de devenir sa marque de fabrique reconnaissable entre toutes.

Très vite, le studio s'articule autour du duo Araki-Himeno, par ailleurs souvent qualifié de « magique ». Elle se charge des personnages féminins, tandis que Shingo Araki s'occupe des

hommes. Elle devient vite la numéro 2 du studio, endossant les rôles d'assistante personnelle en chef de Shingo Araki, de responsable du character design et de chargée de direction de l'animation et des layouts sur les différentes productions de l'époque : *Lady Oscar* (1979), *Le Tour du monde de Lydie* (1979), *Ulysse 31* (1980), *Albator 84* (1982) en collaboration avec Leiji Matsumoto.

Pour la série TV *Space Adventure Cobra* (1982), Michi Himeno participe à l'élaboration du character design en collaboration avec Akio Sugino et Shingo Araki.

Véritable fleuron de sa carrière, Michi Himeno élabore un travail remarquable sur la série *Saint Seiya* dès 1987 jusqu'à 1989, puis en tant que responsable de l'animation du cinquième film de la saga intitulé *Saint Seiya : Chapitre du monde céleste : Ouverture* (2004). Plus récemment, elle interviendra de concert avec Shingo Araki sur le character design de la série à succès *Yu-Gi-Oh!* (1998 - 2004).

## AKIO SUGINO

(1944-)

Originaire de l'île d'Hokkaidô, Akio Sugino trouve sa vocation dès ses années lycée où il dessine des gekiga publiés dans des magazines de l'époque. Il met même quelques manga de sa création en location dans des boutiques spécialisées. À l'âge de 20 ans, Aki Sugino rejoint en tant qu'animateur le studio du mythique Osamu Tezuka, Mushi Production. Il participe à la production de séries cultes telles que *Astro Boy* (1964-1966), *Le Roi Léo* (1965-1966). C'est à partir du dixième épisode de la seconde saison du *Roi Léo* qu'il est promu au poste de directeur de l'animation. Sur cette bonne lancée, il décide de devenir freelance et s'associe à la création du studio Jaguar en équipe avec Shingo Araki et Osamu Dezaki. La série *Ashita no Jo* constitue le premier succès de cette jeune entreprise dans laquelle il est fortement impliqué. Très proche du réalisateur Osamu Dezaki, il poursuit

sa carrière en tant que directeur de l'animation de la série TV *Jeu, Set et Match !* (1973-1974). Après un intervalle de quelques années marquées par son implication dans la série *La Seine no Hoshi* réalisée par Yoshiyuki Tomino, il retrouve Dezaki à la fin des années 1970 autour de projets réalisés dans différentes structures pour le compte de TMS : *Rémi sans famille* (1977-1978), *L'Île au Trésor* (1978-1979), *Tom Sawyer* (1980), *Cobra la série* (1982), *Cobra le film* (1982) et *Golgo 13* (1983).

Dans une interview donnée en 2007, Osamu Dezaki encense le style de Sugino : « *Le génie d'Akio tient au fait qu'il vit le dessin à part entière. De ce fait, il a un sens du character design inné. (...) En découvrant son travail pour les personnages d'Ashita no Joe, je me suis dit : "On peut donc arriver à ce degré d'expression ! Dans ce cas, tout est possible !"* »